

MOSSER Marie (24 ans)



Quelle idée pour une toute jeune fille, de prendre pour devise une phrase gravée sur un monument de la grand-place de sa ville natale ! Mais Marie Mosser est née à Nancy et la phrase, prononcée par le roi Stanislas, s'énonce ainsi : « Le bonheur consiste à faire des heureux. » Ce programme, la jeune femme tuée au Bataclan l'a mis en œuvre pendant vingt-trois ans.

Ses amies Justine et Angevine l'ont rencontrée à son arrivée à Paris, en 2009. La première était comme elle étudiante à Sup de Pub, une école privée du nord de Paris, la seconde partageait le même foyer d'étudiantes, non loin du cimetière du Père Lachaise. « *Le jour de la rentrée, il a suffi d'un regard pour qu'on comprenne, nous les deux provinciales, qu'on ne pouvait compter que sur nous pour rire, et pas sur les petits Parisiens bien mis* », se souvient Justine, qui arrivait, elle, de Troyes. « *C'était très facile de devenir son amie* », ajoute Angevine, qui a gardé l'image de Marie jouant l'*Étude 19* de Chopin sur le piano du foyer « *sans partition, sans une fausse note* ».

À Nancy, Marie avait passé une « *enfance heureuse, entourée de sa famille et de beaucoup d'amis* ». C'est elle qui l'a écrit dans un mémoire en forme de magazine, qui était aussi une autobiographie, réalisé à la fin de son année de M2. Dans la capitale lorraine, elle apprend le piano au conservatoire, obtient un bac littéraire.

En 2009, elle part pour Paris. Avec ses nouvelles amies, elle découvre la ville au cours de longues balades à pied, passant des heures au Père-Lachaise à la recherche de la tombe de Jim Morrison. Avec Justine, qui est guitariste, elle s'amuse à reprendre des morceaux du répertoire rock. Et elle travaille, beaucoup, multipliant les stages, découvrant les charmes du marketing numérique.

À l'été 2014, Marie Mosser était partie pour Londres, pour maîtriser l'anglais, une fois pour toutes. À son retour en France, elle décroche un contrat d'alternance chez *Universal Music*, où elle est chargée du Web marketing. Parmi ses tâches, elle doit animer les communautés de fans sur la Toile. « *Elle aimait les gens, même s'ils suivaient des vedettes qui n'étaient pas à son goût*, raconte Justine. *Elle parlait des fans de Violetta [chanteuse et vedette de série espagnole dont raffolent les petites filles] en disant : "Elles sont trop mignonnes."* »

Marie voulait poursuivre son chemin dans le monde de la musique. Dans son mémoire-autobiographie, elle avait demandé à des amis, à des collègues où ils la voyaient dans dix ans. Réponse : « *responsable de la communication numérique dans une maison de disque ou une agence* ». À côté du projet, il y avait aussi un rêve, dont se souvient Justine. « *Quand on faisait de la musique, on se disait qu'on pourrait être les Queens of the Stone Age françaises.* »

Thomas Sotinel

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/12/08/marie-mosser-24-ans-enmemoire_4827354_4809495.html